

Homélie de Notre-Dame des Douleurs Le Mystère de Compassion de Marie (3^{ème} partie)

A Notre-Dame du Laus
Lundi 15 septembre 2014

Lecture de la lettre aux Hébreux 5, 7-9

Psaume 30

Évangile de Jésus Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 19, 25-27

Près de la Croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils ». Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Le Cœur palpitant d'Amour de Jésus enveloppe, transforme chaque instant depuis des siècles, et Il aboutit aujourd'hui au Mystère de Compassion de Marie. La démarche de l'Alliance du Fils de Dieu vers le Fils de l'Homme qui vient, cette Rencontre prodigieuse du Fils de l'Homme et du Fils de Dieu dans le Corps mystique vivant de Jésus trouve son indivisible Présence dans le Baiser du Véritable Amour dans le Mystère de Compassion de Marie que nous fêtons aujourd'hui.

Nous le savons bien, nous l'entendons. Nous sommes rois, nous vivons de cette Sainteté, nous la contemplons, nous l'assimilons, nous en vivons. Nous en sommes prophètes aussi parce que nous savons le temps dans lequel nous sommes. Le temps doit s'ouvrir, le Monde Nouveau est là.

Il est vrai que nous aboutissons à un moment où il semblerait que l'Eglise de Marie, l'Eglise de la Compassion soit obligée de s'envoler dans le Désert. Le Dragon rouge à sept têtes et à dix cornes (Apocalypse 12), la Bête de la mer – le léopard à sept têtes et dix cornes (Apocalypse 13, 1-10) – et aussi la Bête de la terre – semblable à un agneau mais parlant comme un dragon (Apocalypse 13, 11-18) –, toutes ces manifestations sont là, et l'Eglise est obligée de s'envoler dans le silence dans le Désert de Dieu. Et le Désert de Dieu, c'est Marie dans sa Compassion.

La dernière Lumière, la dernière Parole que le Corps mystique de Jésus a prononcée, le dernier Concile si vous voulez, c'était le Concile Vatican II. Le Concile Vatican I avait proclamé l'Infaillibilité du Saint-Père. Le Concile Vatican II dit : « *Ite Missa est*, maintenant vous êtes libres, vous allez pouvoir vous envoler dans le Désert ». Vous savez la grandeur de cette Proclamation infaillible de l'Eglise terminale. C'est une Proclamation qui dit : « *Maintenant, nous ne pouvons plus condamner, nous jugeons le monde, nous jugeons le péché et nous déclarons la Victoire de Dieu sur Satan. Nous n'avons rien d'autre à dire que le jugement est un discernement sur le péché : le péché, c'est de ne pas croire en Celui qui vient, c'est de ne pas croire en Celui que le Père envoie de Son Sanctuaire et du Ciel eucharistique.* »

» Quand le Concile s'est terminé, le Pape – nous le savons mais il faut le répéter souvent – a déclaré que Marie est Médiatrice de toute grâce : Lumen Gentium, chapitre 8.

Je me rappelle que quand Monseigneur Séguy a fait son premier Sermon à Montmorin pour consacrer la Chapelle rose que nous avons construite de nos mains, il a dit : « La première fois qu'un Concile a proclamé que Marie était Médiatrice, c'était au Concile Vatican II », et il a donné un coup de crosse sur le sol. Le Père Emmanuel a dit : « Oh ! ... Oh ! ... Ohhh ! »

C'est le seul Concile qui ne condamne pas. Il n'y a pas besoin de condamnation puisque le jugement est désormais : « Il faut avoir la foi de Marie ». Le Pape a dit : « Maintenant nous allons proclamer universellement, ensemble, que Marie est Mère de l'Eglise ».

Dans l'Evangile de la Compassion de Marie, Jésus sur la Croix dit : « **Voici ta Mère** »

La dernière Parole que prononce Jésus crucifié dans le monde, c'est-à-dire l'Eglise catholique – puisque l'Eglise catholique, c'est tout simplement ceux qui sont les stigmatisés, qui portent l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans Son Holocauste brûlant d'Amour, qui sont transformés dans la Compassion de Marie jusqu'à l'Ultime, jusqu'à l'Extrême, jusqu'à l'Accomplissement et la Plénitude – c'est : « **Voici ta Mère** ».

Le fait que cette Parole soit prononcée par le Corps mystique de Jésus dans Son Immolation et la Compassion de Marie et sa Médiation de toute Grâce – chapitre 8 de la Lumière de tous les peuples –, le fait que le Concile ait dit cela montre l'Heure de l'Eglise. L'Eglise, au bout de deux mille ans, arrive à l'Heure de Jésus crucifié, où Il donne Sa Mère avant de donner Son Esprit Saint dans l'âme toute palpitante de Lumière incréée de Saint Joseph.

A partir du moment où Jésus a dit cela, Il n'a plus rien eu d'autre à dire que : « **J'ai soif** ». L'Eglise vient de dire : « Jésus a dit : « **Voici ta Mère** » », nous sommes dans ce temps. C'est cela, la prophétie : nous comprenons le temps dans lequel nous sommes. Nous sommes au pied de la Croix, l'Eglise l'annonce, Jésus vivant nous l'annonce de l'intérieur puisque nous sommes à l'intérieur de l'Intérieur de Jésus dans la Compassion de Marie et avec Elle, et nous entendons : « **Voici ta Mère** ». C'est le pouvoir des clés du Saint-Père qui fait que cette Parole réalise ce qu'elle signifie en nous.

« **Voici ton Engendré** » : « ton Engendré », c'est Jean de l'Apocalypse, c'est ceux qui sont caressés jusque dans le corps spirituel de l'intérieur par la Grâce divine : « Iohanan » : Dieu te caresse d'Amour de l'intérieur, une Caresse sensible, sanctifiante et glorieuse dans l'intérieur de chaque intériorité vivante de ton corps spirituel. C'est l'Heure de Iohanan, c'est l'Heure du corps spirituel, c'est l'Heure où cet Engendré de la Grâce devient un Engendré éternel dans le Verbe de Dieu qui disparaît.

Cette Caresse intérieure de l'Amour préférentiel fait que nous sommes identifiés sur un plan sacerdotal, parce que c'est l'Holocauste brûlant d'amour qui fait de nous des Prêtres selon l'ordre de Melchisédech avec Jésus dans un seul Sacerdoce, fait que Marie désormais en nous voit cet Holocauste brûlant d'Amour dans un unique Sacerdoce éternel en communion avec Melchisédech, le Sacerdoce éternel victimal angélique sans limite et sans fin.

Voilà le Message du Concile Vatican II. Nous le redisons ici parce que nous avons tellement entendu dire que ce Concile était un concile satanique, c'est incroyable ! C'est le Concile qui proclame que Marie dans sa Compassion est Médiatrice et que c'est maintenant que le Pape

considère avec tous les Evêques du monde et le Saint-Esprit, que c'est maintenant que nous rentrons dans le temps de la Parousie, et qu'il faut que nous soyons envolés dans le silence du Désert de Dieu, comme l'explique l'Apocalypse. Voilà le temps dans lequel nous sommes.

Alors bien sûr ceux qui restent à l'extérieur voient apparaître les griffes lucifériennes du Dragon, de la Bête de la mer et de la Panthère, la Bête de la terre, et ils ne voient que cela.

Le Shiqouts Meshom des communions transgressantes ! Le Shiqoutsim Meshomem !

Nous voudrions crier très fort mais il n'y a aucun autre cri à faire que celui de la Compassion de Marie ouvrant tous les temps pour qu'il y ait la contemplation finale de la Jérusalem spirituelle, celle qui ouvre le voile du Verbe de Dieu qui dans Sa Spiration sponsale avec le Père s'enfonce à nouveau d'En-haut dans le Mystère eucharistique pour ouvrir tous les temps à partir de l'Autel céleste, sublime et éternel de Son Sacerdoce victimal éternel. Et avec nous et Marie, Il nous donne ce pouvoir de célébrer l'Eucharistie à partir d'En-haut, l'Accomplissement des temps dans le silence stupéfié, extasié, de la création tout entière. Nous sommes dans ce temps-là.

Voilà ce que nous dit, au fond, l'Évangile d'aujourd'hui de la Compassion de Marie : « **Voici ta Mère** ». C'est stupéfiant, et en même temps c'est très parlant pour nous. C'est beau que l'Infaillibilité pontificale devienne silencieuse, mystique, mariale, médiatrice, sacerdotale dans l'Ultime et l'Accomplissement. Alors le Désert de Dieu devient celui du Paraclet. Le Paraclet, l'Esprit Saint, est l'Acte de tout ce que l'Église est en puissance en Marie dans sa Compassion. Notre unique préoccupation est d'être dans ce Sacerdoce, dans cette Royauté, dans cette Ouverture du temps à l'Éternité et de l'Éternité au temps dans la Compassion de Marie accomplie. C'est notre seul souci.

Aussitôt que Jésus a dit cela, aussitôt Marie s'est arrachée et s'est engloutie dans Jésus vivant et entier dans Son Sacerdoce victimal éternel et accompli dans la Caresse de la Grâce sanctifiante universelle et accomplie de l'Apocalypse en Saint Jean, et comme Elle a fait cet arrachement, Elle a obtenu une Supervenue du Saint-Esprit en Elle et l'Obombration du Père, Elle a été assumée dans l'Éternité incréée de la Très Sainte Trinité, et le Père et le Saint-Esprit ont pu faire en sorte que le Verbe de Dieu se réengendre en Elle et s'arrache Lui-même en Son âme dans le fond de la Sponsalité avec la Paternité séparée de Saint Joseph glorieux, le glorifiant immédiatement.

S'il n'y avait pas eu cet arrachement de Marie pour l'Église d'aujourd'hui et de la fin, il n'y aurait pas eu cet arrachement de l'âme de Jésus de Son corps. Vous savez bien que Jésus ne peut pas mourir, puisqu'Il est Dieu et que l'Unité de l'Union Hypostatique de Son âme, de Son corps, de Son esprit, de Sa nature humaine et de la Personne incréée de Sa Divinité est insécable. C'est ce que dit Saint Augustin, et Saint Thomas d'Aquin reprend cela dans le Traité du Mystère de l'Incarnation : entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, il y a une Unité totale, cela fait une seule Nature, mais l'Unité ne fait pas disparaître les Personnes, chaque Personne reste une Personne, tandis que dans l'Unité de Jésus, entre la Divinité de Jésus et puis le sang, l'âme humaine de Jésus, le corps de Jésus, la personne de Jésus, l'Unité est tellement grande qu'elle fait disparaître la personne humaine et il n'y a plus que la Personne divine. L'Unité qu'il y a dans le Mystère de l'Union Hypostatique de Jésus est plus forte que l'Unité qu'il y a entre les trois Personnes de la Très Sainte Trinité. Oui, parce que la personne humaine et la Personne divine sont tellement unies qu'il n'y a pas de personne humaine. Il y a

deux natures, la nature humaine et la Nature divine, et une seule Personne, donc cette Unité est insécable.

Eh bien Jésus a dit à Marie dans sa Compassion : « Voici ton Engendré éternel », il est là dans Jésus vivant et entier, dans la Parousie de l'Accomplissement de la Grâce lié à l'Eternité du Verbe de Dieu entier en toute chair dans le Fils de l'Homme, et aussitôt Elle s'est arrachée, Elle est rentrée en nous, dans le Corps mystique vivant de Jésus entier, infailible et accompli. Cet arrachement a fait que la Supervenue du Saint-Esprit a pu s'embraser de son Oui ; le Père, de l'Eternité, a pu l'assumer, et dans cette Assomption Il a engendré dans le Verbe de Dieu avec Elle l'arrachement de l'âme de Jésus hors de Son corps.

C'est le troisième aspect de la Compassion de Marie. Nous avons vu le premier aspect à minuit, nous avons vu le second aspect ce matin, et le troisième aspect de la Compassion de Marie est là. Le Concile Vatican II nous enseigne cela et nous dit : « C'est maintenant qu'il faut rentrer, le voir, le toucher, le contempler, l'assimiler, en vivre et nous laisser emporter dans le Désert de l'Ouverture des temps ». Le monde ancien est terminé, le Monde Nouveau est là. Le Père Emmanuel, et ici la petite Benoîte, ont épanoui leur vie dans le Désert de la vie contemplative.

Nous n'en dirons pas plus, ce n'est pas la peine, d'autant plus qu'il va y avoir l'Adoration. Nous rentrons dans le Désert immaculé du Silence eucharistique de Dieu, c'est merveilleux. Gloire à Dieu ! Mais nous pouvons en profiter pour demander qu'un trou se fasse dans le temps et dans l'espace de l'univers pour que nous soyons emportés sur l'Autel sublime, parfumé, céleste et divin et que nous découvriions le Désert de Dieu dans la Compassion accomplie de Marie assumée qui engendre dans le Verbe de Dieu l'arrachement de Son âme dans la Sponsalité glorieuse pour qu'il y ait l'Esprit Saint, cette Passivité substantielle incréée, cette Fruition immaculée qui s'empare de toute la Jérusalem glorieuse ressuscitée. L'Eucharistie va avoir une Fécondité royale dans l'Unité des Cœurs glorieux ressuscités de Jésus, Marie et Joseph. L'Eucharistie de la Terre va avoir une Fécondité jusque dans le monde et l'univers de la Résurrection de l'Unité d'Amour glorieuse, royale et céleste de Jésus, Marie et Joseph, puisqu'elle va ouvrir le voile. Nous devons prendre conscience de la Mission de l'Eglise de l'Accomplissement des temps. Si nous ne l'entendons pas, si nous ne le comprenons pas, nous ne serons pas fidèles. C'est ce qui a été le malheur d'Israël – à un moment donné, ils n'ont pas voulu aller plus avant – et c'est en même temps leur grâce puisqu'à l'Accomplissement des temps ils sont réengendrés dans la Réintégration du pain complet dans le Mystère de Marie, parce que dans cette Mission-là nous sommes à l'identique avec eux. « Hosanna au plus haut des cieux ! »